

MARIE.—Comment ces mystères vous ont-ils été révélés aux extrémités du monde ? Qui vous a appelés du fond de l'Orient ?

LES MAGES.—Une étoile extraordinaire, plus grande que tous les autres astres, nous est apparue ; elle nous a annoncé que notre Roi venait de naître ; nous avons marché à sa lumière, c'est elle qui nous a conduits.

MARIE.—Nobles étrangers, ne parlez point en ce pays de royauté ni de grandeur. Jérusalem est changée en un fleuve de sang ; tous les grands périssent ; je crains qu'Hérode, entendant parler d'un roi qui vient de naître, ne tire son glaive et ne coupe cette tendre fleur avant qu'elle ait porté son fruit de vie.

LES MAGES.—Ne craignez point, ô Vierge, la fureur d'Hérode : votre fils est au-dessus des puissants et des forts ; il renversera son trône pour fonder lui-même un empire éternel.

MARIE.—Sages étrangers, Dieu vous a fait connaître les secrètes merveilles de sa bonté avant la naissance de ce fils : l'ange du Seigneur m'a appris qu'il est, et m'a dit que son règne n'aura point de fin.

LES MAGES.—Cet ange est sans doute le même qui a conduit près de nous l'étoile miraculeuse et qui nous a fait entendre sa voix.

MARIE.—Allez donc, glorieux fils de l'Orient, annoncer à votre patrie la naissance du Fils de Dieu !

LES MAGES.—O Vierge, puissent la bénédiction et la paix de votre enfant divin nous accompagner dans notre retour vers les rivages de l'Aurore ! et, lorsque